

**ASSOCIATION
DES
COMMERCANTS
DU QUARTIER
NOTRE-DAME
AUX NEIGES /
ROYAL
A.S.B.L.**

SOMMAIRE

**Parc de Bruxelles,
Warandepark :
histoire**

Page 2

Brèves et News

Page 4

Tapis SAMOIS

Page 5

Bella NAPOLI

Page 6

de GHELDERODE

Page 7

Jeu - Concours

Page 8

Quartier des LIBERTES

**Editeur responsable
Christian SMETS
Rue du Congrès 22
1000 Bruxelles**

Le CANARD des NEIGES n° 15 AVRIL 2011



JOYEUSES PAQUES

Une fête religieuse, mais encore... Tradition germanique

L'histoire montre que les grandes religions se sont toujours « réappropriées » des dates symboliques qui remontent à la nuit des temps : ainsi, la date de Pâques correspond à l'équinoxe de printemps (comme Noël au solstice d'hiver). L'homme célèbre cette date « cosmique » depuis des millénaires et le nom de Pâques lui-même vient (par un long chemin linguistique) de l'hébreu Pessa'h. Cette fête rappelle la sortie d'Egypte du peuple juif que l'histoire situe vers 1300 avant notre ère.

La fête chrétienne : 24 avril 2011

Principale fête du calendrier chrétien elle célèbre la résurrection du Christ trois jours après son supplice, le vendredi. Elle marque également la fin du jeûne du carême et coïncide bien entendu avec le renouveau du printemps (le retour de la lumière après les ténèbres ; de la vie après la mort)

Coutumes païennes

Nul ne sait depuis quand l'homme fête le retour du printemps, mais on sait qu'il y a des millénaires qu'on associe au réveil de la nature le lapin (symbole de fécondité, vous suivez ?) et l'œuf qui symbolise la germination. Printemps = fécondité = vie. Tout comme pour l'arbre de Noël, nos traditions actuelles mêlent donc intimement les célébrations religieuses et des coutumes païennes ancestrales.

Ce sont les pays européens de tradition germanique qui ont conservé au cours des siècles la symbolique de l'œuf et du lapin de Pâques : Allemagne, Suisse et Alsace.

Si cela fait bien longtemps que l'œuf a été « récupéré » (ce sont les cloches de Pâques, retour de Rome, qui les distribuent), si le lapin en chocolat est resté bien présent, depuis quelques dizaines d'années, l'arbre de Pâques orné d'œufs, de poussins et de rubans conquiert peu à peu nos régions : c'est aussi une vieille tradition des pays européens de langue allemande.



Triptyque de Cranach : la Résurrection 1509

Moralité

Croyants : fêtez Pâques ; Athées : fêtez le retour du Printemps, mais ne privez en aucun cas vos enfants de l'énorme plaisir que constitue pour eux une chasse aux œufs.



Un BRIN d'HISTOIRE

Monuments et Sites du Quartier

Le Parc de Bruxelles (I) : situation et histoire

Vu par nous, le parc de Bruxelles débute à la lisière sud du quartier Notre-Dame-aux-Neiges. Il est l'espace vert servant de lien entre le siège du pouvoir exécutif (Palais royal au sud) et celui du pouvoir législatif (Palais de la Nation : chambre, sénat, ministères, au nord). Il est bordé sur sa rive Est par le palais des académies, puis par une série d'immeubles abritant quelques grandes ambassades : Etats-Unis, Royaume-Uni, Suisse. La rive Ouest est partiellement restée le siège d'institutions bancaires. Autour de ce parc se concentre donc un nombre considérable d'édifices où s'exercent quasi tous les pouvoirs du royaume.

L'angle nord-est abrite également le théâtre royal du Parc. Les deux larges allées orientées est-ouest sont empruntées quotidiennement par des milliers de navetteurs qui transitent de la gare centrale (à l'ouest) vers les quartiers de bureaux des rues Belliard et de la Loi.

Très visibles sur le plan (à droite), les boulevards de ceinture édifiés sur le tracé de la deuxième enceinte de la ville et dont le prolongement (au nord) constitue la frontière de notre quartier, la rue Royale étant sa limite est.

Bien que ces espaces soient privés, tant le palais royal que celui des académies sont entourés d'un parc. Ces deux espaces verts, le premier considérable, le second plus modeste sont plantés d'arbres centenaires qui prolongent harmonieusement le poumon urbain qu'est le parc de Bruxelles.

La création du Parc

C'est vers 1200 que les Ducs de Brabant édifièrent un château (sur l'emplacement de l'actuelle place Royale) et une garenne (réserve à gibier) dont le parc actuel est ce qu'il reste.

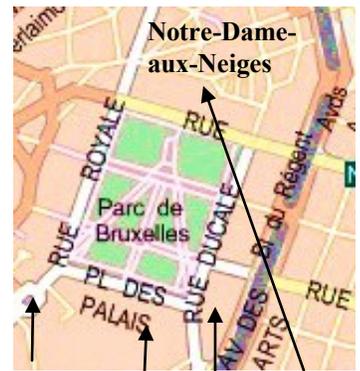
Derrière le château, remanié et agrandi par Jean III de Brabant et ensuite par Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, s'ouvrait un parc divisé en deux parties :

Le grand parc ou *warande*, (aujourd'hui, en néerlandais, le parc porte toujours ce nom) qui s'étendait, à la fin du règne de Charles-Quint, jusqu'à la rue de Louvain et aux remparts situés porte de Namur ;

Le petit parc, situé dans le vallon du Koperbeek, entre l'arrière du palais et le bois était un jardin d'agrément privé avec grotte et labyrinthe.

Incendie et abandon

Le château est la proie des flammes dans la nuit du 3 au 4 février 1731 ; l'incendie a pris dans les cuisines où l'on préparait des confiseries pour le prochain bal. Le palais est totalement détruit. L'endroit prend le nom d'« ancienne cour » ou « cour brûlée ». Ce n'est plus qu'un champ de ruines. Plus de château, plus de chasses : le parc est dès lors laissé à l'abandon. L'invasion de Bruxelles par les troupes françaises (Guerre de Succession d'Autriche 1740 - 1748) aggravera encore les choses. Faute d'argent, cette situation durera finalement 40 ans.



Place Royale Palais royal Palais des Académies Palais de la Nation



Plan d'ensemble du parc : bien visibles en haut à droite, le théâtre du parc et les constructions annexes. A leur gauche, le grand bassin avec le jet d'eau. Au sud les 2 fossés forestiers, vestiges de la réserve de chasse.



Enclavé dans le parc, le théâtre du même nom



Merci, Charles de Lorraine

...parce que, indirectement, c'est à lui que nous devons la renaissance du parc de Bruxelles, mais ceci est toute une « histoire ».

Charles-Alexandre de Lorraine (Lunéville 1717 - Tervuren 1780) était le beau-frère de l'Impératrice Marie-Thérèse. Il fut gouverneur-général des Pays-Bas autrichiens de 1741 à sa mort en 1780. Il est inhumé à deux pas d'ici, à la cathédrale Saint-Michel. Chef de guerre, il sut nous assurer une paix durable, ce qui n'est que trop rare dans nos contrées de révoltes, d'invasions et d'occupations. Il est aussi considéré comme un protecteur éclairé des arts et des lettres, tout en ayant su développer la prospérité économique. Enfin et surtout, il s'est toujours montré respectueux des droits et privilèges de nos provinces et communes. Il en résulte que ce prince était tellement apprécié de ses administrés que pour commémorer le 25^e anniversaire de son installation comme gouverneur, les Etats de Brabant proposèrent d'édifier, à leurs frais, une statue à son effigie. La maison impériale proposa de l'installer au Coudenberg (actuelle place Royale), mais depuis 40 ans, nous l'avons dit, le lieu était un champ de ruines. De fil en aiguille, il fut décidé de déblayer et de rebâtir la place, puis, tant qu'à faire, les rues avoisinantes, ensuite puisqu'on y était de recréer le parc... et nous y revoilà.

Après des négociations assez sordides entre Vienne et Bruxelles sur qui allait financer quoi, l'Impératrice Marie-Thérèse marqua son accord sur l'ensemble du projet en 1775.



Le Gouverneur Charles de Lorraine, sa statue actuelle et l'Impératrice Marie-Thérèse

Cent ans avant le nôtre...

C'est donc le quartier Royal tout voisin qui allait être redessiné en profondeur. Il nous en reste un superbe ensemble néo-classique remarquablement homogène s'étendant sur une aire assez vaste : les rives Est et Ouest du parc, ainsi que son théâtre ; la place Royale et un tronçon de rue du même nom ; la rue et la place du musée. (Brève parenthèse pour rappeler que le quartier Royal abrite nombre de musées qui « méritent un détour »)

Un Français, un autrichien

Deux hommes sont les principaux maîtres d'œuvre de ce projet qu'ils réalisèrent de 1774 à 1787. Le Français Barnabé Guimard conçut un nombre important d'édifices place et rue Royale, rue ducale, ainsi que le palais de la nation. Quant à Joachim Zinner, architecte-paysagiste viennois de la cour, il redessina le parc, point de départ du nouveau quartier. Le plan est conçu pour faciliter les communications entre différents endroits d'une ville en pleine expansion, d'où le tracé d'allées en patte d'oie (voir schéma page 2, ci-contre). Bien entendu le style du parc s'harmonise avec celui des rues environnantes.

144.000 m²

Le parc est un quadrilatère de 450 m. sur 320. Le point de départ du schéma est le « bassin vert », face au Parlement ainsi nommé parce qu'à l'origine il s'agissait d'une pelouse. Par terre fleuri par la suite, il ne deviendra bassin avec jet d'eau, comme nous le connaissons, que bien plus tard, depuis 1855.

Canard des Neiges

n° 15 avril 2011 page 3

Dans le parc les allées occupent environ 50% de la surface, les massifs l'autre moitié. Normal puisqu'il s'agit d'un lieu de promenade et de transit.

Encore des sans-culotte

Rassurez-vous, il s'agit une fois encore de révolutionnaires français. Avec leur passage, notre parc n'était pas ou bout de ses soucis : il avait été décoré d'une série de bustes d'empereurs romains. Ces symboles de l'ancien régime furent détruits sans pitié. Vivement Bonaparte qu'on arrête de déc ...

Gestion par la ville

La ville de Bruxelles gère le parc depuis 1797 et en est propriétaire depuis 1817. Elle s'est attachée d'emblée à réparer les dégâts et à repeupler le parc de statues. Vite à court d'argent, elle a organisé une souscription qui a rencontré un succès considérable et ce sont alors des délégués désignés par les plus généreux donateurs qui ont assuré la gestion de l'espace vert.

Au fil des ans se sont ajoutées portes monumentales ornées de statues et grilles en fer forgé.

Bien plus récemment d'autres transformations sont intervenues : l'orme dominant, victime d'une épidémie a été remplacé par des tilleuls, chênes et hêtres.

A suivre : au parc

« il était une fois la révolution »

Triste fin de parcours...

...dans des tirelires !

Dès 1793, nous eûmes, nous aussi droit à la visite de quelques révolutionnaires français. La statue de Charles de Lorraine était un intolérable symbole de l'absolutisme. Les sans-culotte la mirent bas et fondirent le bronze pour en faire des pièces de monnaie. Triste fin pour notre bien-aimé gouverneur...

Plan géométrique : tout pour les PERSPECTIVES

Ouvrir l'espace

Pour comprendre l'esprit des concepteurs du Parc de Bruxelles il faut se placer devant le Grand Bassin, dos au Parlement. La « patte d'oie » s'ouvre en trois allées. (Voir plan et croquis page 2) Celle de gauche file vers le Palais des Académies et la Place du Trône. Celle du Centre vers le Palais royal, vis à vis hautement symbolique du Palais de la Nation. Celle de droite s'ouvre sur la place Royale et découvre au loin le Palais de Justice (le 3^e pouvoir de l'Etat). Les sièges des trois Pouvoirs de l'Etat belge sont visibles d'un seul point.



Du centre vers l'extérieur

Les deux allées transversales offrent quant à elles des visions du « dedans vers le dehors ». Vers la droite, elles proposent des échappées et un panorama assez vaste vers le cœur historique de la ville et au-delà vers l'Ouest. Vers la gauche, elles se prolongent par les deux grandes rues qui entrent et sortent de Bruxelles vers l'Est : la rue Belliard et la Rue de la Loi. Dans cette dernière, les arcades du Cinquenaire sont bien visibles dans le lointain (quand il ne pleut pas !). Ceci simplement pour vous inciter à apprécier aussi ce parc très fréquenté dans sa globalité.



Mini-vue aérienne juste pour se rendre compte du plan géométrique complexe de cet imposant édifice.



Les grilles, très récemment renouvelées du Palais Royal de Bruxelles ont jadis inspiré Hergé : en observant le « Sceptre d'Ottokar » vous constaterez que ce sont celles du Palais du Roi de Suedie, Muskar XII, dont la devise était... à vous de jouer...



Brèves-News-Brèves-News-Brèves-News-Brèves-News-Brèves-News-Brèves-N

Silence. On tourne dans le quartier

Les 21 et 22 mars, rue de l'Enseignement barrée. Des véhicules « rétro » aux abords du cirque.. Tournage en extérieur en soirée, avec engagement de figurants. Ambulance et pompier, parce que Claude François a fait un malaise. Il s'agit d'un film sur la vie de Clo-Clo...

La salle du Cirque royal semble très prisée par les réalisateurs. Et cela amène des célébrités au Tiramisu.

Cette fois c'étaient les deux fils du chanteur disparu et cela deux mois seulement après le passage de Brigitte Fossey qui jouait au Parc. Si on ajoute Monsieur A., cela fait du beau monde dans notre rue en peu de temps.



On nous écrit :

« Monsieur le rédacteur irresponsable,

Nous avons par le plus grand des hasards pris connaissance de la programmation du Théâtre du Parc en ce mois d'avril 2011. Or, vos liens avec la direction de cet établissement et les membres du staff sont notoires.

Il est scandaleux que vous utilisiez vos relations pour favoriser outrageusement certains commerçants. En effet, quel sera vers la fin de ce mois le titre de la pièce proposée par cet établissement dit d'utilité publique ?

Pas la Poupée Rotonde, pas la Poupée Bier Circus, pas la Poupée Napoli, encore moins la Poupée Tiramisu ou la Poupée Daric, mais bien entendu **LA POUPEE... TITANIC.**

Ras-le-bol, c'est toujours pour les mêmes et aller jusqu'à créer une pièce de théâtre spécialement pour eux, cela dépasse les limites du supportable. »

Pas content, le Monsieur, pourtant quoi qu'il en dise, nous ne sommes absolument pour rien dans la programmation du Théâtre du Parc, quoi qu'en pense ce commerçant aussi envieux que courageusement anonyme.

Rue de la Sablonnière

Ghelderode écrit à un ami : « A partir du 1er juillet, je change de décor... [...] Je vais percher 24 rue de la Sablonnière, dans l'enceinte de Bruxelles... J'aurai pour voisin le docteur Vésale, pas dangereux car statue... Quartier épatant, mon vieux... Songe que notre confrère Victor Hugo logea à trois mètres de chez moi, place des Barricades numéro 4 !... ».

En effet, du 1er juillet 1934 à fin juin 1937, il habite notre quartier et y écrit des œuvres marquantes, vraiment tout près de la statue de Vésale et de la Maison de Victor Hugo.

Michel de Ghelderode, pseudonyme d'**Adémar Adolphe Louis Martens**, est né à Ixelles le 3 avril 1898 et décédé à Schaerbeek le 1^{er} avril 1962. Bruxellois flamand, il a écrit en français. Il est une des rares gloires internationales de la littérature de langue française de Belgique.

Auteur prolifique...

Il est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre et de contes, ainsi que d'une abondante correspondance et d'articles sur l'art et le folklore. Son père, employé aux Archives du Royaume, lui a donné le goût de l'histoire, en particulier du moyen âge et de la Renaissance, ainsi que celui de l'opéra. L'art flamand l'a profondément influencé, de même que la foire du Midi où il adorait flâner, ou enfin, le théâtre de marionnettes. (Il a même écrit des pièces pour le théâtre de Toone dont il prendra la défense.)

On le qualifie d'auteur baroque et les adjectifs

les plus fréquents à son sujet sont macabre, cruel, inquiétant, fantastique.

...longtemps méconnu

Fort longtemps ignoré sur la scène internationale, Ghelderode est soudainement « découvert » par Paris en 1949 ; le succès sera fulgurant et ininterrompu durant cinq ans ; il sera ensuite représenté dans le monde entier. A son décès, il était « nommé » pour le Nobel de littérature. Il ne le sut jamais.

Quelques œuvres essentielles : *La Balade du grand Macabre*, *Mademoiselle Jaïre*, *Hop Signor !* Toutes trois écrites durant les trois années où le dramaturge habitait rue de la Sablonnière.

On pourrait citer aussi *L'Ecole des Bouffons*, *Le Papegay triomphant* (papegay = perroquet) et enfin, *Marie la Misérable* ; ce somptueux spectacle médiéval, en costumes, a été présenté durant des années sur le parvis de l'église Saint-Lambert, à Woluwe-Saint-Lambert. La physionomie de cette place dans les années 50 fournissait à la pièce un somptueux décor naturel.

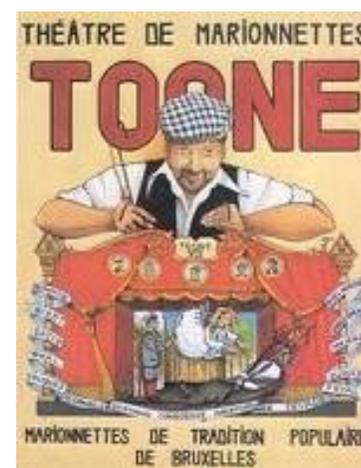
Hommages

Jean Cocteau a eu cette superbe formule : "Ghelderode, c'est le diamant qui ferme le collier de poètes que la Belgique porte autour du cou. Ce diamant noir jette des feux cruels et nobles."

La fondation Michel de Ghelderode, qui nous a bien aidé, a fait installer sur la façade une plaque commémorative qui résume parfaitement les choses ; allez donc la voir, même si l'immeuble est passablement délabré.



Michel de Ghelderode et ses sources locales d'inspiration : l'Opéra, la Foire du Midi et les marionnettes, en particulier celles de chez TOONE



En voyage dans le quartier, d'abord l'Italie : direction NAPOLI

Bella Napoli

Un coin d'Italie du Sud au cœur du quartier : le NAPOLI. C'est depuis 1997 que Lino s'est installé rue de l'Enseignement. En 2009, il reprend l'établissement voisin « L'Ô de Gamme » et double ainsi la taille de son restaurant. Enfin, l'an dernier, il acquiert le dernier « Bar » du quartier, le Bourbon, pour en faire, dans cette maison séparée mais voisine, le bar-fumoir du Napoli. C'est donc sur trois maisons de la rue de l'Enseignement que s'étend à présent le « royaume » de Lino qui est ainsi devenu un des grands restos du quartier.

Vaste terrasse

Le quartier est connu pour ses terrasses et le Napoli se situe sur l'axe le plus fréquenté. Grâce à ses 20 mètres de façade, il propose à présent plus de 30 places à l'extérieur. A la belle saison, il n'est pas rare que même le soir, toutes les tables soient occupées, quoi qu'en disent les « *Il n'y a personne...* ».

Cuisine ouverte

Depuis les transformations, un ingénieux système de « sens unique » permet de circuler aisément dans ces deux maisons anciennes qui désormais communiquent. La cuisine s'étend à l'arrière de la double salle qui propose plus de 60 places et s'ouvre par deux larges guichets : ils offrent aux clients une bonne vue sur ce qui se prépare et de constater qu'on se trouve dans un restaurant italien où on parle italien... N'y voyez pas quoi que ce soit mais nous, simplement, on préfère du libanais préparé par des Libanais, etc. question d'authenticité. Cela permet aussi d'entendre que dans cette cuisine, tout en bossant beaucoup et vite, on rigole énormément... un vrai bout d'Italie.

On rigole, mais pas de tout

Oui Lino rit beaucoup en travaillant ; oui, il a toujours le sourire, mais quand il parle de qualité des produits, là il redevient sérieux. Les pâtes servies au Napoli ne sont pas achetées en grande surface : elle viennent en ligne droite de Naples, préparées de manière traditionnelle par des artisans. Quand on vous propose un « osso bucco », c'est du jarret de veau, pas du bœuf. Et si vous y mangez du bœuf, ce sera de « l' Angus beef », affiné 21 jours en chambre froide, selon les règles. Si vous dégustez un Spumante, ce sera du prosecco et non un vague mousseux, etc.

Authenticité et tradition donc, ce qui, bien sûr, a aussi un certain prix.

Puisqu'on parle prix

Restaurant - Pizzeria, le Napoli propose une gamme complète et quelques suggestions de saison et un vaste choix de vins italiens.

Les pizzas (ou pizze, comme vous voudrez) son proposées de 8,50 à 14 €.

Les pâtes de 11 à 15 €.

Les poissons de 19 à 23 €

Les viandes de 17 à 25 € (Angus beef)

Des projets ?

Lino est quelqu'un qui va toujours de l'avant, donc des projets, il en a toujours. Il pense chambouler le bar de la partie resto et le refaire « à la napolitaine ». Et à côté au Bourbon, au décor cosu avec ses fauteuils de cuir noir, il rêve d'y proposer de la musique les fins de semaine. Guitare, mandoline, chansons italiennes ? Il n'est pas exclu qu'un de ses fils s'en occupe. Parce que bien sûr, au Napoli, on travaille aussi en famille. Che bella Napoli.

On en reparle dès que... Promis.



NAPOLI pratique

Rue de l'Enseignement 68



02 223 70 63

Cuisine ouverte
du lundi au vendredi
de 12 à 14h30
du lundi au samedi
de 18 à 22h45.

Le bar Le BOURBON est
ouvert du lundi au samedi
de 19.00 à 02.00 de la nuit.

Une autre saga familiale

La première fois que je me suis pointé là pour parler à Monsieur Samois un Monsieur aux tempes grises m'a dit avec un large sourire : « Mais tout le monde ici s'appelle Samois »

On en est dans la maison à 3 générations et 4 Samois. C'est le grand-père, Pierre, officier de cavalerie, valeureux combattant de la guerre 14-18, couvert de médailles, qui se lance dans le commerce suite à une immobilisation forcée, due à une chute de cheval. Conséquences imprévisibles d'une fracture multiple ! Depuis 1920, un Samois vend des tapis à Bruxelles. Rue de Loxum, ensuite aux abords de la cathédrale et enfin, depuis la veille de la guerre de 40-45, rue Royale.

Aujourd'hui, son fils Jean-Pierre et ses deux petits-fils, Patrick et Pierre vous accueillent toujours au magasin.

Des noms qui font rêver.

Kilim, passe de Khyber (entre le Pakistan et l'Afghanistan), mais aussi Iran, Inde, Népal, Chine, voilà les origines des tapis de laine noués à la main qu'on vous propose dans cette vieille maison. Tout l'Orient sous vos pieds en ligne droite des lieux de production, pour garantir des prix abordables. Mais importer en direct des pays d'origine n'est pas aisé : entre le moment de la commande et celui de la livraison, le délai est de un an à un an et demi. Ajoutez le problème des considérables variations des taux de change, et vous commencerez à vous faire une idée de l'extrême complexité de ce type de négoce peu ordinaire.

Un secteur en pleine mutation

Jadis, un tapis mécanique était d'un prix bien plus abordable qu'un produit noué à la main : en moyenne quatre fois moins cher. En Belgique, des villes comme Courtrai tiraient une part de leur prospérité économique du commerce de tapis fabriqués par des machines. Au fil des décennies, cette situation a évolué de façon radicale : hausse des prix de la main d'œuvre européenne, charges sociales élevées, monnaies fortes ; à l'inverse en Asie, les coûts de production sont restés très faibles, la main d'œuvre était abondante, les taux de change très avantageux, etc. De sorte que, depuis un certain nombre d'années, un tapis d'Orient

confectionné manuellement se vend quasiment au même prix qu'un produit industriel. Inutile de préciser que la production de tapis mécaniques en Europe est en voie de disparition.

Plus récemment, on constate un évolution en Orient. Avec le développement de pays émergents comme la Chine et l'Inde, de plus en plus de jeunes s'y détournent du travail physiquement harassant et mal payé du tapis au profit de secteurs mieux rémunérés et en plein boom comme l'informatique. Certains négociants commencent là-bas à avoir de sérieuses difficultés à honorer la totalité de leurs commandes. Quid de l'avenir ?

Caverne d'Ali-Baba

Le vaste magasin SAMOIS présente un choix inouï de superbes tapis dans le profond espace qu'offre la dernière maison ancienne de la rue Royale dans ce pâté de maisons, face à d'autres spécialistes réputés.

Provenances, motifs, coloris, tailles, c'est assez éblouissant. Si tous les tapis sont en pure laine, certains motifs sont encore brodés à la soie, les tapis chinois traditionnels se caractérisent par leurs motifs floraux, mais un membre de la famille se fera un plaisir de vous l'expliquer bien mieux que nous.

Et contrairement, aux idées reçues, un tapis d'Orient fait main ne coûte pas une fortune dans une maison sérieuse où la provenance vous est garantie.

Rue Royale, vous trouverez de vrais tapis de laine dans les 700 € et si votre budget vous permet de monter jusqu'à 1.200 € votre choix sera très large. Endroit à visiter.



SAMOIS Tapis d'Orient
pratique

Rue Royale 114 1000 Bruxelles

02 217 33 07

Fax : 02 218 09 41

Samois.tapis@scarlet.be

Ouvert du Mardi au Samedi

De 10h à 18h.



M. Patrick Samois



**Chinois à gauche
Indien à droite.**



**Détail : tapis du col de
Khyber**

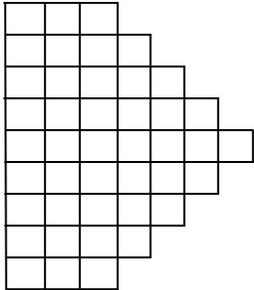


Jeu 15 : on joue avec des lettres, des syllabes et des villes

Avec des LETTRES

Jeu 1

On joue avec des lettres qu'on MELANGE, on monte et redescend l'escalier : **DEUX** points par mot exact.



- 1 Sans mélange
- 2 Ancien beaucoup
- 3 Figure avant
- 4 Solive
- 5 Forces armées
- 6 Cochères
- 7 Sieste
- 8 Installe
- 9 Pièce de charrue

Jeu 2

Re-jeu de lettres qu'on mélange pour trouver des gens connus (NOM et PRENOM) **TROIS** pts par réponse

1 Un auteur belge très connu

NEIGES MONS OGRE

2 Un Classique du XVII^e

PILER ENCORE LIRE

3 Du Monde de la Danse

JE TURC AI AMBRE

4 Un chanteur belge

DELAVA MOTO A RAS

5 Une statue du Quartier : un homme

RI GROS RELACHE

Avec des SYLLABES

Jeu 3

On cherche un mot du dico (pas de formes conjuguées en mélangeant les syllabes (pas les lettres) 3 points par mot

1 PIRISNIEPETE

2 SCOCHIAREPALPI

3 ACICONBULELI

4 CEQUINSENTES

5 THEPEUSINETERAKI

Avec des VILLES

Jeu 4

On cherche des **CAPITALES** d'Asie et d'Amérique latine (forme purement **PHONETIQUE**) **3 points** par ville.

1 Déplacer la cassette images à l'étage supérieur.

2 Infusion baladeuse

3 Ces mouvements des vagues !!!

4 En unité de poids pour les diamantaires

5 Ragoût antillais

6 Abrasa

7 Siège de bois + mascotte française

8 Sur une île anglaise en Mer d'Irlande

9 Jeu de cartes

10 Canotier

Questions CANARD Jeu 5 (5 points par question)

1 En quelle année l'histoire situe-t-elle le passage de la Mer Rouge par le peuple juif ?

2 Comment s'appelle le nouveau bar-fumoir du Napoli ?

3 Où habita ici Michel de Ghelderode (adresse) ?

4 Traditionnellement que symbolise le lapin ?

5 Qui est rue Royale n° 114 ?

6 Nom du Roi de Syldavie dont les grilles du palais ont inspiré Hergé.

7 Quelle est en m² la superficie du Parc de Bruxelles ?

Question Bonus : pour un TOUT petit point : dans quel numéro du Canard avons nous parlé pour la PREMIERE fois du spectacle « Les Hommes viennent de Mars, les Femmes de Venus » ?

Question subsidiaire : quand recevrons-nous la 1^{ère} réponse par mail à ce jeu concours ?

JOUR-HEURE-MINUTE-SECONDE

Les réponses à ce jeu doivent nous parvenir au plus tard de 26 avril 2011 à minuit. Des questions ? Un mail à christianneigesroyal@yahoo.fr On vous répond c'est promis. Bon amusement.



Pour nous contacter :

E-mail : christianneigesroyal@yahoo.fr

Un mot dans ma boîte aux lettres : Christian Smets
Rue du Congrès , 22 ou au TIRAMISU sous enveloppe à mon nom.

Idées de sujets à traiter, critiques, commentaires, injures, dessins ou photos à publier etc.

Nouveau service chez Maikel

A l'Épicerie Michaël, Rue de la Croix de Fer, il est désormais possible de faire déposer ses commandes **KIALA** (achats sur le net)

Cartes postales et photos :

Nous recherchons toujours des souvenirs anciens du quartier pour les publier sur <http://www.reflexcity.net>

